



Une section sportive unique !

De la 6e à la 3e. Depuis 2006, la section sportive du Collège François Villon (Paris XIVe arr.) permet à des collégiennes de s'ouvrir au football. Une offre de pratique singulière que la FFF, dans sa volonté de développer le foot féminin, aimerait voir se multiplier. Frédéric ROUBEAU (Professeur d'EPS coordonnateur de la Section, BE1), son instigateur, nous en dit plus.

Il existe plusieurs sections sportives féminines en France. En quoi la vôtre est-elle particulière ?

Dans sa forme actuelle, elle ne réunit pas seulement des élèves de 4ème et 3ème, mais aussi un groupe mixte de collégiennes et collégiens de 6ème et 5ème. C'est ce qui fait qu'elle est unique en France. Il est important de se caler sur le mode fédéral en réalisant une mixité en 6ème et 5ème afin de favoriser la progression de ces jeunes filles.

Comment la structure fonctionne-t-elle ?

Le CA Paris est en partenariat avec le collège François Villon. Les 60 joueuses issues de cet établissement sont encadrées par 3 BE1 (Pierre-Yves Bodineau, Amejjoud Rachid et donc Frédéric Roubeau, NDLR), disposent d'horaires aménagés et s'entraînent deux fois par semaine sur les terrains du club dont elles défendent, pour la majorité d'entre elles, les couleurs chaque week-end. Notez que ce projet n'aurait pas lieu d'exister sans la présence du Proviseur, Monsieur Terreyre et du Principal, Monsieur Ghin, respectivement ancien joueur de haut niveau et ancien Principal du collège accueillant la Section Elite du FC Metz.

Avez-vous eu des difficultés à voir le projet éclore ? Non, pas vraiment. La demande était importante. Les filles sont réellement attirées par le foot. Evidemment, il y a plus de facilités à recruter des joueuses à Paris et dans les grandes villes que dans les zones peu peuplées, mais le potentiel est bel et bien là. Peu importe que la joueuse ait déjà pratiqué ou pas le football : si elle est un minimum sportive à la base, elle progressera rapidement.

Il s'agit plus de permettre à des filles de pratiquer le football que de former des joueuses de haut niveau.

partenariat avec des établissements scolaires pour la mise en place d'une section sportive. Et ce d'autant plus que la FFF, soucieuse du développement de l'activité, n'hésite pas à donner des coups de main sur le plan financier. Les Ligues et les mairies sont aussi là pour vous aider. Il faut simplement avoir le courage de les solliciter.

Que diriez-vous à un éducateur si vous deviez le convaincre d'évoluer dans ce type de structures ou, mieux encore, d'en créer une ? C'est particulièrement intéressant et enrichissant sur le plan éducatif puisqu'en général, vous partez de zéro et il y a donc tout à faire. En 6ème, beaucoup de joueuses n'ont jamais évolué dans un club. Parfois, elles n'ont même jamais tapé dans un ballon ! Elles sont dans la découverte du foot à tous les niveaux.



Dès lors, comment répondre à leurs attentes ?

Vous devez avant tout être patient, prendre votre temps, faire preuve d'attention, de psychologie et d'affection. Notre culture du football masculin fait qu'on a l'habitude de voir les garçons être de suite opérationnels. Les joueuses, elles, ont besoin d'être régulièrement soutenues. Elles sont sensibles au dialogue, au fait qu'on les mette en valeur...

Il faut être très pédagogue...

Oui. Ce n'est pas seulement le travail d'un ou deux entraînements par semaine, c'est aussi beaucoup d'écoute... Notre activité est différente de ce qui se fait au sein d'une section sportive élite, dans le sens où il s'agit de permettre à des filles de jouer au foot plutôt que de former des joueuses de haut niveau. Il faut parvenir à les fidéliser, ce qui n'est pas gagné d'avance, d'où l'importance également de leur proposer une diversité d'activités en rapport avec le football, dans le but de les attirer, de les intéresser. ■